

naire des Trois-Rivières, donne avec émotion à cette foule avide d'entendre parler de la patrie. L'orateur le fait avec art, comparant l'histoire canadienne à l'histoire de l'Eglise, longue chaîne de luttes, de victoires, ces dernières toujours remportées par l'esprit chrétien qui, Dieu merci, est encore celui du peuple canadien-français. Après le sermon, un zouave s'en va, ouvrant les rangs aux Dames qui font la quête : Mme Ls. Hercule Loranger, accompagnée de son mari, Mme Camille Grandmont, accompagnée du Dr Belle-Isle, vice-président de la St Jean-Baptiste, Mme Georges Rocheleau, accompagnée de son mari. Et la messe se continue solennelle pendant que le petit St Jean-Baptiste, assis sur son fauteuil, drapé à l'antique dans sa peau de brebis, rappelle à tous les yeux le souvenir du Précurseur de Jésus : c'est le petit Aurée Grandmont qui joue ce rôle pieux.

* * *

Après la messe se met en marche la procession, souvenir vivant de la vie de nos ancêtres. Elle doit parcourir à l'aller et au retour, la longue distance qui sépare l'Eglise des ponts du St-Maurice, et se terminer sur le terrain que la Cie Dominion Industrielle a gracieusement mis à la disposition du comité.

Cette procession, on le devine, attire tous les regards et toutes les attentions. Elle est comme le pèlerinage du passé, et c'est ce caractère que l'on a voulu faire ressortir.

Elle part donc aussitôt après la messe vers 10 $\frac{1}{4}$ hrs. Les commissaires-ordonnateurs qui en fixent l'ordre, méritent nos félicitations pour la manière prompte et bien ordonnée de ce départ. Ce sont Messieurs Isaïe Grandmont et P. Bélair.

Aussi regardez passer cette vie d'autrefois et d'aujourd'hui. A la suite des cavaliers, de l'Union Musicale, du régiment Sacré-Cœur du R. P. Magnan; voici représentée la vie du pays, surtout à la campagne. C'est la charrue et les semeurs de la main gauche, puis tous les instruments modernes d'agriculture : herse, semeuse, lieuse, rouleau, moulin, rateau, van. Puis, pour nous ramener quelque peu en arrière, défile devant nous la voiture des batteurs au fléau qui frappent dans un mouvement de 3. Le moderne revient avec les barbiers, les modistes, et l'industrie de la pulpe et des peintres. L'ancien et le moderne